

OUTILS POUR L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FILLES
ET LES GARÇONS À L'ÉCOLE

Introduction à la grille d'analyse

Pourquoi une grille d'analyse ?

Les enseignements jouent un rôle majeur dans l'acquisition d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons :

- ils permettent l'acquisition de savoirs qui contribuent à neutraliser les stéréotypes et les préjugés en luttant contre les théories explicatives erronées, par exemple, le recours à un argumentaire invoquant des différences de nature innées entre les femmes et les hommes pour justifier des inégalités ;
- ils relativisent certaines croyances en les replaçant dans leur contexte historique ou géographique, par exemple sur le travail des femmes, sur les codes vestimentaires ;
- ils étayent les objectifs d'égalité, par exemple en montrant le lien entre égalité et croissance économique ;
- ils donnent la possibilité aux élèves de développer leur sentiment de compétence dans des domaines où ils et elles pourraient douter de leurs capacités en raison des stéréotypes associés à leur sexe.

Il n'est pas toujours facile d'éviter des effets de reproduction des stéréotypes sexués. Ainsi, des consignes d'exercices, des exemples illustrant les cours ou encore des appréciations peuvent involontairement renforcer l'idée qu'une activité serait plutôt associée au masculin et une autre au féminin (exemples : l'association entre maths et compétition, la répartition des rôles dans les activités d'EPS, etc.). De même, certains supports utilisés dans les séquences de cours peuvent contribuer à entretenir des stéréotypes (exemples : des illustrations en rose et en bleu pour une planche d'anatomie comparant les filles et les garçons ; des manuels scolaires dans lesquels la surreprésentation des hommes est flagrante, etc.).

C'est pourquoi il est important pour un-e enseignant-e de procéder, en amont, à une analyse critique de sa pratique professionnelle et des supports d'enseignement sur lesquels il s'appuie. À cette fin, un outil méthodologique simple est ici proposé. Il s'agit d'une grille d'analyse qui vise à :

- identifier dans les différents programmes les prescriptions et les opportunités pour traiter de la thématique du féminin/masculin et neutraliser les stéréotypes de sexe ;
- identifier les points de vigilance pour lesquels des différenciations entre filles et garçons peuvent être induites : par des contenus reproduisant des stéréotypes, par l'invisibilisation d'une catégorie sexuée, par des consignes d'exercices ou des appréciations mal formulées, etc. ;
- à faciliter les projets interdisciplinaires par une meilleure connaissance réciproque des autres domaines disciplinaires d'enseignement.

L'approche est nécessairement spécifique selon les disciplines concernées. Pour certaines, comme en SVT, en histoire ou en philosophie, les thématiques de l'égalité ou du féminin/masculin sont explicites. Pour d'autres en revanche, comme en maths ou en EPS, ce pourra être le rapport à la valorisation sociale de la discipline qui sera davantage déterminant.

Cette grille est construite sous la forme d'une liste de questions – liste établie à titre indicatif – dans le but d'analyser un champ disciplinaire donné sous l'angle féminin/masculin. Pour répondre aux questions, il importe de considérer un niveau spécifique, plutôt que de considérer la discipline dans sa globalité, ainsi que de rechercher systématiquement des exemples (un point explicite dans le programme, une page dans un manuel scolaire, etc.).

Proposition de grille d'analyse

1. La thématique féminin/masculin est-elle explicitement envisagée dans la discipline ?
 - Pour quels niveaux ?
 - Sous quelle forme : un chapitre spécifique, une recommandation, un exemple ?

2. Les thématiques « égalité femmes/hommes » et « féminin/masculin » peuvent-elles être abordées, même si ce n'est pas libellé explicitement sous cette forme dans les programmes ?
 - À propos de quelles entrées des programmes ?
 - De quelle façon ?
 - Avec quel intérêt ?

3. Lorsque les thématiques « égalité femmes/hommes » et « féminin/masculin » sont abordées dans cette discipline...
 - Quelles sont les erreurs fréquentes ?
 - Certains manuels sont-ils plus pertinents que d'autres ?
 - Certains manuels sont-ils moins pertinents que d'autres ?
 - Lesquels et pourquoi ?
 - Aborder cette thématique pose-t-il des questions didactiques ou pédagogiques qui méritent une attention particulière (par exemple parce qu'elle peut donner lieu à des contresens ou à des polémiques, à une confusion entre des faits et des croyances, des opinions).

4. Cette thématique fait-elle l'objet d'omissions telles que...
 - Elle est absente de certains programmes alors qu'elle devrait y avoir sa place.
 - Des personnages importants ne sont pas cités.
 - Les femmes sont invisibles ou quasiment jamais représentées.
 - Le thème de l'homophobie n'est pas abordé alors qu'il devrait l'être.

5. En classe et dans les apprentissages, filles et garçons approchent-ils/elles la discipline de la même façon ?
 - Leurs résultats sont-ils équivalents ?
 - Si l'on observe des différences, comment les expliquer ?
 - Leur intérêt et leur motivation sont-ils équivalents ?
 - Certains thèmes induisent-ils un désintérêt des filles ou des garçons ?
 - Certains/aines sont-ils exposés à des conflits de loyauté, par exemple parce leurs familles manifesteraient une opposition au fait d'aborder certains thèmes ?

6. L'approche de la discipline peut-elle induire des différences entre filles et garçons ? C'est une question complexe qu'on peut illustrer par l'exemple qui suit, étayé par des études scientifiques : on demande à un groupe mixte d'élèves de reproduire une figure. La manière de présenter l'activité – il s'agit d'un exercice de géométrie ou bien d'un exercice de dessin – induit des différences de performance pour un sexe donné. Dans le premier cas (exercice de géométrie), les filles ont de moins bons résultats car inconsciemment, elles ont intériorisé le stéréotype qui prétend qu'elles sont « naturellement moins bonnes » en mathématiques et s'y conforment. Dans le second cas (exercice de dessin), ce sont les performances des garçons qui sont amoindries, les garçons étant présumés « avoir de moins bonnes dispositions naturelles » en arts plastiques. Ce phénomène, aujourd'hui objectivement quantifié, est appelé « menace du stéréotype ».

7. Dans quelle mesure la discipline peut-elle activement contribuer à favoriser l'égalité, par exemple :
- en développant des valeurs ;
 - en favorisant la visibilité des femmes dans des domaines où elles sont peu présentes ou invisibilisées ;
 - en incitant les élèves à s'impliquer davantage dans leur citoyenneté ;
 - en neutralisant des stéréotypes sexistes ou hétérosexistes (homophobes) ;
 - en développant des compétences pour faire face aux situations inégalitaires ou pour modifier le contexte qui les produit.